M.L.
3215

157
Maeterlinck
M.L. 3215
59
Visions de l'Enigme
notes manuscrites
Tentatives
~~[illegible]~~ rakucé Jugement

Visions Typhoïdes

12 feuilles

ML 3215

Je déclare ici; désavouer d'avance, tout ce qui dans ces Jours d'agonies, réellement éprouvés d'ailleurs, serait, à cause de ma seule ignorance, contraire aux enseignements de l'Eglise, dont je me glorifie suprêmement d'être le fils très humble et très soumis.

Nous voyons maintenant en énigme dans un miroir.
St Paul. Cor. XIII. 12.

I.

Vision de l'Enigme.

Je sais que les images s'élèvent de l'enfer, car elles sont la souillure de la pensée et du rêve, venus de Dieu, absolus. Je sais avec Ste Thérèse, que seules elles sont connues du démon qui ne pénètre pas ailleurs et ne voit qu'en elles le secret de nos songes; et c'est pourquoi je voudrais parler au dessus des images dans la solitude essentielle du Verbe, aussi déserte que la lune. J'écris le Verbe, nu comme l'âme après la mort, pour dire l'Enigme dénuée de substance et de lumière dans sa splendeur intérieure. Lorsque je l'entrevois, elle ne se localise nulle part, ni à droite, ni surtout à gauche, comme le

rêve ordinaire dans ma vie antérieure. Elle est
partout sans ténèbres et sans lumière sensibles,
et moi je suis en elle, seul avec le verbe mental
qui arrête son reflet sans bornes dans mon âme
mais ne veut pas aller au delà. Elle apporte alors
le commencement des joies de la mort, sans
analogies, et le silence même ne peut les ex-
primer. Je me réjouis en elles, sans les percevoir
par aucun sens connu, et je sens que je
m'approche continuellement de Dieu, de sorte
que mon âme est semblable à une loupe, dont
la lentille en s'éloignant graduellement d'une
dernière pensée, la grossirait épouvantablement
sous elle; jusqu'à ce que j'arrive à l'absence
d'une terreur que l'on ne peut concevoir ailleurs.
Mais ces choses ne veulent pas être dites ici, par-
ce qu'elles sont réelles autre part, d'où nous ne
pouvons les déplacer actuellement. Il fau-
drait pour les dire <u>réellement</u>, que nos
paroles, semblables déjà à celles de Dieu, fussent
des oeuvres sur un globe différent; ce qui
arrive inévitablement, mais ne peut pas se
voir de ce côté extérieur de la mort. L'énig-

reste donc sans images où je suis, et ne voit
que les linéaments analogues à un verdissement
consolateur dans le miroir de la mort noire.
En ce moment, l'âme, que l'on sent en l'abais-
sant jusqu'à notre provisoire langage pour nous
rappeller ces choses oubliées depuis la naissance,
s'évapore en une irradiation spirituelle, et
verdâtre aussi; sur le point d'effleurer entre les
dents, au haut d'une joie affreuse, comme la
vessie natatoire effleure actuellement de la
bouche du poisson brusquement élevé des
sous-marins abymes, l'âme va s'entrevoir
dans la mort, et le reste en elle. Mais voilà que
les sens inutiles confluent dans l'horreur, et
les embryonnaires linéaments dans la lumière
extérieure. Et toujours, l'inévitable conflu-
-ence, agite les bonnes ténèbres où végétait l'é-
closion du secret absolu, et semble les accessoi-
-res obscurités s'éclairent autour du centre re-
devenu clos et nocturne comme un astre noir.
L'inconnu se couvre immédiatement de
visions moyennes entre la vie et la mort,
semblables à d'indéfinissables éruptions

animalcules ou végétales au fond de nuits paludéennes
Elles seules d'ailleurs peuvent demeurer dans le
verbe actuel, car il n'est pas possible de parler
de la Joie antérieure.

Cadit asina, et est qui sublevet eam,
perit anima et ~~nemo~~ non est qui reputet.
(St Bernard. De consideratione L. IV.
ch. 6. § 20.

~~Mourrai-je tant de fois sans~~
~~sortir de la vie!~~
~~J. Racine~~

II.

Une nuit Je crois cependant avoir dépassé un peu ~~continuellement~~ cette première ~~confluence~~ d'horreur où mon âme s'était noyée tant de fois. Je refusai vainement depuis l'apparition de la lune sur une fenêtre de vivre au milieu des oeuvres de mes yeux; je ne pouvais plus les fermer intérieurement, et néanmoins j'étais déjà ~~au~~ sous le silence de l'orage de l'agonie où mes jours s'éclairaient de la lumière grimaçante de l'épouvante, tandis que les premiers nuls jouaient comme des enfants dans le rayon bleu de la miséricorde. Je savais qu'une limite de ténèbres que je ne voyais pas allait disparaître ~~au~~ malgré cela je nageais

encore imbibernant dans l'alcool des anciennes
tentations. J'essayais de mettre mes mains sur mes
yeux pour les fermer enfin au dehors, mais je voyais
au travers; elles ajoutaient même l'affectation
de leurs ouvrages d'autrefois à toutes les oeuvres
verbelles qui affluaient sans intermittences de
mes paupières revulsées, en une hâte inconce-
vable. En outre les bulles de mes yeux s'élevant
entre mes doigts semblaient se gonfler insup-
portablement ~~dans~~ d'une verte ébullition, comme
si elles eussent craint de mourir sans rien savoir,
de sorte que je croyais être au milieu du ~~[illegible]~~ mouve-
ment qui les agitait seules perpétuellement, en
prévoyant toujours autre chose. Alors j'essayais de
prier, de me reposer un peu. Mais j'éprouvai que
ma langue trempait déjà dans le silence, et néan-
moins je ne sortais pas encore de moi-même et je
m'y renoyais sans interruptions malgré des efforts
qu'il vaut mieux ne pas dire; et des sanglots de
lumière crevaient vainement à la surface de
ma bouche ouverte dans la nuit sans s'évanouir.
En ce moment je ne craignais déjà plus le Dieu
que j'avais crié à chaque jour de ma vie ~~écoulée~~ oubliée.

mais l'autre derrière mon idée, et mes yeux voulaient absolument le voir avant de s'écouler à jamais; pendant que mon âme n'essayait même plus de se le figurer en l'attendant. J'avais l'effroi de mourir sans rien voir, comme ceux qui seront jugés sévèrement. Il est impossible de [passer] faire descendre cette angoisse jusqu'à vous, et je ne veux plus en parler dorénavant. Pourtant des petites espérances voilaient un peu mon épouvante, analogues à des seins qui [versaient épanchés] ~~répandaient~~ leur [du] lait sur un miroir de terreur. ~~Mais~~. Ce qui allait arriver en un clin d'oeil ne peut être rêvé ailleurs, et je n'osais plus remuer une image dans mon âme, de peur de traverser distraitement ce que j'ignorais, mais l'agonie est plus longue que la vie, et mon attention lasse regardait au dehors dans l'instant où j'étais penché sur l'intérieur sans horizons. Je fis un grand mouvement p. fermer mes yeux. Immédiatement mon âme presque nue déjà reprit ses vêtements inutiles et je m'aperçus au milieu des tentations oubliées, dans une joie qui ne me sera peut-être jamais pardonnée. Ma défaillance enflamma les blanchissements de leurs alcools en s'imaginant éclairci-

rement dans le clair de lune qui descendait toujours de ma fenêtre, avec une illumination de larves et de tiges occultes, qui semblait le commencement de l'immersion première dans l'éblouissement à côté duquel je venais de passer au moment de sortir.

Ic en hebbe buiten niet te doene.
Je n'ai rien à faire au dehors.
Jan Van Ruysbroeck. Le livre des XII béguines

III.

O Seigneur ébloui et clément! Vous qui connaissez l'inutile solitude du cœur où ne sont plus les étoiles de votre unique Gloire; Vous qui savez qu'en ces ténèbres ~~internes~~ internes s'étendent seules, hélas, les cruelles végétations de la terre, dont les fruits sont obscurs et ne mûrissent jamais; ô mon Dieu faites donc que les feuilles de la nuit s'évanouissent aux flammes de votre Amour; faites éclore au-dessus de leurs ombres les seules palmes réelles et les rigides lys, et les éblouissantes roses des voluptés absolues. Laissez les jaillir et rejaillir avec clarté de mes prières, comme au milieu d'un clair de lune

inconnu; arrosez-les de votre Gloire, emmenez-moi au-dessus de l'étonnement de l'épouvante et de l'amour dans les grands froids des inimmables joies; élevez mes lèvres au-dessus de mes désirs et mes mains au-dessus de mes rêves; appuyez enfin mes yeux clos au-dessus de mes songes et ma bouche entrouverte au-dessus du silence; accablez-moi ~~sous~~ des ~~eaux~~ noires de vos saintes terreurs; baignez mon front du sang de la douleur, afin que je puisse éternellement l'essuyer aux linges bleus de vos divines pitiés; et versez sur mon coeur le sel vert des souffrances pour étancher ma soif aux sources de l'amour; arrachez-moi aux espérances extérieures en enflammant leurs herbes leurs ombres et leurs fruits aux flammes insensibles de l'autre espoir sans erreurs; éteignez mes pensées qui ne s'élèvent pas jusqu'à vous et séchez les fleurs qui ne tombent pas sur les cimes de mon âme; écoutez-moi de l'autre côté de l'ignorance, délivrez-moi du mal de mes désirs au-dessous de mes yeux; et du mal de mes joies au-dessous de mon coeur; éprouvez-moi jusqu'à l'aube attendue dans mes nuits pour m'abreuver alors au-delà de l'épreuve, me consoler enfin au-delà des consolations et me réjouir au-delà

de la Joie, mais surtout, Seigneur, ayez pitié de moi car voici que je me complais encore, ainsi bien que les autres en tout ce qui ne l'est pas!

Mourrai-je tant de fois sans sortir de la vie!

J. Racine.

IV.

Il faut

Tentations

Je ne veux plus vivre au milieu des oeuvres de mes yeux, et cependant je ne puis pas les fermer intérieurement.

29

Un âne tombe et il y a
quelqu'un pour le relever
une âme périt et personne
ne s'en inquiète.

St Bernard.

De consid. IV. ch. VI. §20.

Tentations

Ah vraiment j'ai trop profondément mal au cœur, et je ne veux plus vivre au milieu des ordures de mes yeux, je vous trompe mon Dieu! et cependant l'âme est plus voisine de l'homme que sa chair.

30

Per fidem ambulamus
non per speciem.
(II Cor. V. 7).

Matinée du Jugement.

Je suis dans la chair occulte du Globe et l'espace sous la lune plus pâle encore depuis tant de siècles souffertes. Seuls actuellement, les Végétaux cachent l'incarnation de la terre avec dénoués jaillissements sur l'effusion des soleils des gélatineux océans qui sentent le sang et la viande dans l'espace continuel où les arborescences accablées de membres sont déjà analogues aux ossements, les fleurs aux yeux éteints, les crânes aux fruits morts, et les feuilles et les tiges aux viscères et aux cartilages des hommes disparus. Et tandis que les étoiles

obscurcis des rêves des saints. ensuite la terre gonflée de chaleur, épuisée des herbes dans le sommeil de Dieu, le soleil saturé de songes et de péchés étaient définitivement leurs éruptions dans l'alcool épais des luxurieux désirs.

Je vois que l'aveuglement provisoire du temps n'a pas empêché même pr les morts. J'ai dans mon corps épars une seconde fois l'épouvante de Dieu, et cependant j'ai déjà comparu, mais je suis toujours convalescent, car j'ai été trop malade de mon corps, bienheureux ceux qui n'en sont pas morts éternellement! Je suis à l'intérieur et je n'ai plus rien à faire au dehors! la mort a ôté de mes yeux les deux mains qu'elle tient sur les yeux des vivants. et j'ai eu l'affreux ennui de l'~~[illegible]~~ énorme vie en voyant autour de moi l'univers éternel de mes pensées et de mes actions. Néanmoins je ne vois pas encore absolument car je ne suis pas encore parti. Il faut attendre la guérison et l'union de la [illegible]; mais la justice immanente est déjà les ténèbres l'attendant dans un silence effrayant.

Les yeux émergent à la surface du miroir pour la suprême vision. Je vis dans une horreur

qui ne peut pas continuer! Vos anges vont s'en-
fuir, Seigneur! on ne sait où. Vos saints mêmes préféreront
mourir, ~~en~~ vous épaissirez l'enfer ce midi!
(Une cloche de l'hôpital sonne le repas des malades)
Où sont mes jeunes d'autrefois? Je suis immé-
diatement au dessus de l'admiration et cepen-
dant je vois l'univers à travers des loupes absolues.
Je puis les diriger comme une illumination
sur la face même de Dieu; le soleil ~~devient~~ tremble
~~noir~~ quand je le regarde, maintenant nous
voyons tous ainsi.
Je n'ai pas encore regardé autour de moi.
Ô l'universelle chair! ouverture immense des
tombeaux! flagrantes incarnations de la
mer! immersion sanglante des continents!
sulfureuses éruptions d'ossements sur les villes!
ébullitions des corbillages houleuses sur les
lunes! éclosions torrentielles de muscles!
effilochage violet des artères! pâleurs bleues des
seins oxydés sur le filet des veines! efflores-
cence des muqueuses! glauques effluves
d'entrailles entre l'argent des chevelures!
étangs des graisses blanches où clignent un végé-

tation de pampres anciens! transfiguration des îles! rosâtres ondulations des montagnes! ma-récages d'éphémères multipliant la lune! déluges de prunelles! effusions noires de l'Afrique! jets verts des races antédiluviennes! dégorgements des végétaux! empois opalins des glaces polaires! lacustres vomissements des innommables en des océans viridés de peuples! ascensions sous-marines de géants originels! explosions foisonnantes des golfes! lymphatiques confluences des astres! éjaculations fluviales et bleuissantes des cadavres sucés par la lune à travers les roues spirales des involutions de la chair pour la restitution des membres et l'éternelle moisson de l'universel ossuaire!

La terre s'agite dans un rayon d'épouvante. Dieu lui a mis comme autrefois à Saturne, le signe du Jugement, l'anneau vert des fumerolles de l'enfer, où tournoient les images des péchés commis depuis l'origine. J'y vois les miens, jusqu'à ceux qui étaient virtuels en mon cœur autour de la lueur intérieure, pendant qu'aux pôles de l'anneau c'est la déflagration inconcevable du crime de Caïn et de Judas. Je mets mes mains sur

un Jeune, mais je vois au travers, leurs oeuvres d'au-
trefois. Je ne puis plus former un Jeune! seuls les
enfants s'éveillent en riant sur les larvaires on-
dulations en jouant dans le rayon bleu de la misé-
ricorde éternelle. Mais les femmes! les glandes
spirales des mauvaises vierges, et la zone pourpre des
adultères autour de l'équateur! Où sont les
pauvres secrets de vos corps pour lesquels nous avons
tous péché dans nos coeurs; Vos seins aussi aigus
que vos coudes, et vos hanches aussi dures que vos
voix, dans ce lenticulaire épanouissement d'é-
pouvante! L'éternelles noces s'accomplissent
maintenant dans une vision cannibale. les
premiers naissent des derniers selon les organes géni-
taux renversés de la mort. les membres des ancêtres
jaillissent des corps de leurs enfants. des chairs ancie-
nnes sont disputées par des peuples de cadavres, tous
ont en leurs membres d'abominables lésions, les
mâchoires de leurs descendances dans leurs crânes
des moissons sur leurs poitrines, des racines dans
leurs entrailles, des mains de femmes dans leurs
yeux, des pieds [doigts] d'enfants dans leurs oreilles [bouches], et
l'humanité se soude, se serre en un globe

40